

# Pascal Dréano, une vie aux côtés des « invisibles »

Directeur de l'association d'action sociale Le Goéland, Pascal Dréano-Delale, qui a toujours œuvré pour les plus fragiles, s'apprête à tourner la page de sa vie professionnelle.

On pourrait imaginer que le don de soi, l'assistance aux autres et l'aide aux plus démunis ont guidé son parcours professionnel.

Il y a sûrement un peu de tout ça dans la personnalité de Pascal Dréano-Delale, figure bien connue de l'action sociale, à Saint-Malo. Mais, selon ses propres mots, c'est « l'esprit d'initiative, la soif d'entreprendre et la liberté de trouver des solutions » qui ont guidé la route de celui qui sera bientôt l'ancien directeur du Goéland.

## Un champ d'action vaste

Le Malouin est à la tête de l'association d'action sociale depuis sept ans. Une association qu'il qualifie de « couteau suisse », tant son champ d'action est vaste pour un public qui l'est tout autant, et qui correspond bien au caractère de son directeur : « dynamique, engagée, avec les deux pieds sur le terrain ».

Au sein de ce « monument du patrimoine social de Saint-Malo », Pascal Dréano a aimé mener « un sprint permanent ».

Son job « éprouvant » était fait de négociation et de représentation auprès des collectivités qui financent l'action de l'association, de médiation, d'animation et de gestion d'une équipe de 40 salariés, qui œuvrent auprès de 2 000 personnes accompagnées.

## Un public divers

« Des femmes, des sortants de prison, des mères célibataires, des parents en situation de conflit... Tous ces publics parmi les plus vulnérables que l'on nomme les invisibles. L'association travaille à leur inclusion avec pour ligne directrice : de la rue au logement. La priorité est d'offrir un toit, sous n'importe quelle forme, mais cela passe aussi par l'éducation, l'accès au droit, la san-



Pascal Dréano-Delale, directeur de l'association Le Goéland, à Saint-Malo, part à la retraite en mars. (CRÉDIT PHOTO: OUEST-FRANCE)

té, la lutte contre la précarité et l'exclusion... L'association a dû inventer des solutions et des outils pour chaque situation », décrit passionnément Pascal Dréano.

Une révolution permanente qui a également été le fil directeur de la vie de cet homme du social. Jamais plus de dix ans au même poste, il a connu huit structures différentes, avec comme leitmotiv d'avoir « une marge de manœuvre pour entreprendre. C'est dans mon caractère ».

Éducateur spécialisé de formation, il a commencé comme éducateur de rue dans la prévention spécialisée, en région parisienne. « Cela m'a appris plein de choses qui allaient me servir plus tard. Dans la prev', on va vers les jeunes, on se rend disponible pour eux, sans mandat, sans contre-

partie, sans appréciation. Ça m'a donné le goût d'agir avec et pour le milieu. »

Des principes qu'il a pu appliquer dans ses différents postes de direction, que ce soit auprès d'enfants au sein de la Sauvegarde, en Sarthe, ou bien d'adultes handicapés dans un lieu de vie. « Je n'avais jamais côtoyé le handicap mental dans ma carrière. Mais au sein de cette communauté, je me suis réalisé. » C'est aussi en travaillant dans le milieu du handicap que Pascal Dréano est arrivé à Saint-Malo.

« Je connaissais Saint-Malo par le biais du festival Étonnants Voyageurs. En 2002, apprenant qu'un poste de directeur se libérait à l'Institut médico-éducatif de La Passagère, je suis arrivé à Saint-Malo pour

d'autres étonnantes personnes », sourit-il. Il est resté dix ans à ce poste où il a rencontré Marie-Claire Jambon, salariée de la structure et présidente de l'association Le Goéland.

Le lien était fait, et Pascal Dréano allait vivre son nouveau et dernier challenge professionnel au sein d'une structure qu'il a adorée.

Il va la quitter pour partir à la retraite le 1<sup>er</sup> mars. Mais cela ne sonne pas la fin de ses engagements pour autant. Homme de conviction et de combats, il va pouvoir sortir de sa réserve. Son avenir sera-t-il politique ou associatif ? « J'ai des appels du pied. En tout cas, oui, je défendrai une cause. »

Émilie CHASSEVANT.